

CHAPITRE 8 – Enjeux et conflits dans le monde après 1989

Doc 2 p. 150 : Témoignage d'un survivant

Joe Dittmar était en réunion au 105^e étage dans la tour sud du World Trade Center. Sur les 54 personnes présentes, seules sept ont survécu.

Quand un premier avion a percuté la tour nord, nous n'avons pas compris ce qu'il se passait, mais presque immédiatement, on nous a demandé d'évacuer. [...]

Au 90^e étage, je vois d'énormes trous noirs de part en part du bâtiment, et à travers la fumée, des morceaux de fuselage d'un énorme avion. [...] J'étais quelque part entre le 74^e et le 72^e étage quand le deuxième avion a traversé notre immeuble [...]. Nous avons senti et vu la cage d'escalier qui tremblait d'avant en arrière. Le béton craquait et les rampes se détachaient du mur. Les marches étaient comme des vagues dans l'océan, ondulant sous nos pieds.

Au 35^e étage, Joe croise les policiers, les pompiers et les ambulanciers de la ville de New York.

Même s'ils n'ont pas dit un mot, leurs regards voulaient tout dire. Ils savaient qu'ils montaient ces marches pour combattre un feu qu'ils ne pourraient pas éteindre, sauver des vies qu'ils ne pourraient pas sauver. Ils savaient qu'ils montaient et qu'ils ne reviendraient jamais.

Elsa Péault, « L'incroyable témoignage d'un survivant des attentats du World Trade Center », ladepeche.fr, 11 septembre 2021.

Doc 3 p. 150 : AL-QAÏDA ET LE 11 SEPTEMBRE

En ce mardi béni, 23 Jomada al-Tani 1422 correspondant au 11 septembre 2001 [...], le pays de l'Oncle Sam s'enfonçait dans le péché, [...] persuadé d'être intouchable, alors advint la catastrophe. Grâce aux avions de l'ennemi, [les terroristes] menèrent une action hardie et belle, sans précédent dans l'histoire de l'Humanité, et ainsi abattirent les totems de l'Amérique. [...] Ainsi se sont écroulées les tours jumelles de New York, entraînant dans leur chute ce qui était bien plus haut et énorme qu'elle.

Le mythe de la grande Amérique s'est écroulé !

Le mythe de la démocratie s'est écroulé !

Le mythe de la terre de la liberté s'est effondré !

« Recommandations tactiques », texte qui daterait de décembre 2002. Cité dans Gilles Kepel, Jean-Pierre Milelli (dir.), Al-Qaïda dans le texte, PUF, 2008.

Doc 4 p. 151 : LE PRESIDENT DES ETATS-UNIS FACE AU 11 SEPTEMBRE

20 septembre 2001

Le 11 septembre, les ennemis de la liberté ont commis un acte de guerre contre notre pays. [...]

Les éléments de preuve que nous avons rassemblés désignent tous un réseau d'organisations terroristes [...], connu sous le nom d'Al-Qaïda. [...]

Nous poursuivrons les nations qui assurent une aide ou un asile au terrorisme. [...]

Cette lutte est celle du monde entier, [...] de tous ceux qui croient [...] au pluralisme, à la tolérance et à la liberté. [...]

[...] J'ai demandé à nos forces armées de se tenir en alerte [...]. L'heure arrive où l'Amérique va agir [...].

**Extrait du discours du président G.-W. Bush devant le Congrès des États-Unis,
20 septembre 2001.**

29 janvier 2002

En quatre mois seulement, notre pays a su [...] réunir une grande coalition¹, capturer, arrêter et débarrasser le monde de milliers de terroristes, détruire des camps d'entraînement de terroristes en Afghanistan [...].

Ce soir, nous gagnons la guerre contre le terrorisme. [...] Nos ennemis voient le monde entier comme un champ de bataille, et nous devons les poursuivre où qu'ils soient.

Extrait du Discours sur l'état de l'Union du président G.-W. Bush, 29 janvier

2002.

1. Autorisée par l'ONU, elle intervient en Afghanistan et compte plus de 130 000 hommes provenant de 51 pays membres de l'OTAN, dont la France. L'OTAN se retire d'Afghanistan en 2014.

Doc 1 p. 152 : Une rivalité commerciale et militaire

La Chine et les États-Unis sont d'abord les deux pays les plus riches de la planète, les deux premiers PIB. Mais la Chine rattrape progressivement les États-Unis et pourrait les doubler avant 2030. [...] Les investisseurs chinois sont, et de loin, les premiers créanciers de l'économie américaine : Washington vit à crédit, un crédit chinois. [...]

Il y a deux grandes catégories de contentieux entre les deux pays.

Le premier [...], c'est la bataille commerciale. En 2018, Washington a imposé toute une série de taxes sur les produits chinois [...]. La Chine a rétorqué en faisant à peu près la même chose. La bataille s'est intensifiée sur la téléphonie et le numérique, la 5G, les cartes mémoires, Huawei, Tik Tok, accusés par Washington d'être des outils potentiels d'espionnage pour le pouvoir chinois. Les choses ont fini par se calmer avec un accord commercial [...].

Le deuxième contentieux est relatif à Taïwan et plus globalement à la situation en mer de Chine méridionale. [...] La Chine ne cesse d'ailleurs de s'étendre militairement dans toute la zone située au sud de Taïwan [...]. La tension militaire y est croissante : c'est par excellence la région du monde où le président chinois Xi Jinping montre ses muscles aux États-Unis. [...]

D'après Jean-Marc Four et Franck Ballanger, « Les États-Unis aux yeux de la Chine : un rival à détrôner... et un partenaire », franceculture.fr, 24 janvier 2021.

Doc 1 p. 154 : Les participants à la COP21

La COP21 en 2015 a réuni les délégations officielles de 195 États et de l'Union européenne, représentants d'État et négociateurs mais aussi des organisations non-étatiques, représentant la société civile : ONG, entreprises, syndicats, collectivités locales, organisations de protection de l'environnement, peuples autochtones, instituts de recherche... [...]

Enfin, les médias ont été largement présents avec plus de 3 000 journalistes du monde entier pour relayer les débats et les événements. Au total, c'est plus de 40 000 personnes qui ont participé à la COP21 et 88 700 visiteurs. [...]

Le 12 décembre 2015, la COP21 s'est conclue sur un premier accord qui prévoit de limiter l'augmentation de la température à 2 °C, voire d'aller vers l'objectif de 1,5 °C par rapport à l'ère préindustrielle.

D'après l'Agence parisienne du climat, apc-paris.com/cop-21, décembre 2021.

Doc 5 p. 155 : La COP26 (2021)

Ce rendez-vous suffira-t-il à éteindre le feu ? Depuis deux semaines, tous les regards étaient tournés vers Glasgow, en Écosse, pour cette 26^e Conférence des Nations unies qui devait être un moment historique, « la réunion de la dernière chance » comme on avait pu l'entendre ! Repoussée d'un an en raison de la pandémie de Covid-19, cette COP26 restera un rendez-vous en demi-teinte, laissant un goût de déception du côté des citoyens, des ONG, ou de certains scientifiques. Mais, pour les acteurs officiels, elle aura eu le mérite d'obtenir sur le papier un peu plus d'efforts dans la lutte contre le changement climatique. Même si l'ambition de ne pas dépasser les 2 °C de réchauffement climatique par rapport à l'ère préindustrielle, voire de rester à 1,5 °C, n'est pas encore atteint.

« COP26 : et maintenant... », franceculture.fr, 26 novembre 2021.

Leçon p. 156 : Enjeux et conflits dans le monde après 1989

A - Après 1989, un monde dominé par les États-Unis

1. Un nouvel ordre mondial au lendemain de la guerre froide

Après la chute du mur de Berlin en 1989, l'effondrement du bloc de l'Est et la disparition de l'URSS en 1991, les États-Unis restent la seule superpuissance mondiale. Ils ont gagné la guerre froide, et un nouvel ordre international se met en place sous leur conduite et celle de l'ONU.

En 1991, les États-Unis et leurs alliés interviennent militairement pour libérer le Koweït envahi par l'Irak dans le cadre de la guerre du Golfe.

2. Les conflits de l'après-guerre froide

La fin de la guerre froide voit resurgir des conflits en Europe, notamment en ex-Yougoslavie (1991-1999). Au Moyen-Orient, le conflit entre Israéliens et Palestiniens ne trouve pas de solution.

L'Afrique, elle, connaît des guerres civiles liées à des causes ethniques, territoriales et économiques. En 1994, au Rwanda, les Tutsis sont victimes d'un génocide qui fait plus de 800 000 victimes.

L'ONU intervient de plus en plus dans le règlement des conflits et pour maintenir la paix. Mais de nouvelles menaces apparaissent : la prolifération nucléaire inquiète tandis que le terrorisme islamiste s'en prend de plus en plus violemment aux intérêts américains dans le monde.

B - Depuis 2001, nouveaux conflits, nouvelles rivalités, nouveaux enjeux

1. Le 11 septembre 2001, un traumatisme mondial

Le 11 septembre 2001, les États-Unis sont frappés pour la première fois sur leur sol, victimes de l'attentat le plus meurtrier de l'histoire. L'organisation terroriste Al-Qaïda veut ainsi démontrer au monde entier que les États-Unis ne sont pas invulnérables.

Les interventions américaines en Afghanistan en 2001, autorisées par l'ONU, puis en Irak en 2003, sans son accord, sont des réponses à ces attaques. Mais les États-Unis s'enlisent dans ces conflits, apparaissant comme des envahisseurs aux yeux des populations locales. Ils retirent leurs troupes d'Irak (2011) et d'Afghanistan (2021).

2. Un monde devenu multipolaire

Même si les États-Unis demeurent aujourd'hui la plus grande superpuissance, ils doivent faire face à l'émergence de nouveaux concurrents : les pays émergents. La Chine menace la suprématie américaine dans les domaines économique et militaire.

Quant à l'Union européenne élargie à 28 depuis les années 1990, puis réduite à 27 après le Brexit en 2020, elle est une puissance économique majeure, mais elle peine à parler d'une seule voix. Cependant, elle affirme son unité par des mesures communes face au Covid-19 et au conflit naissant en Ukraine (2022).

3. La multiplication des conflits et nouvelles menaces

Ces dernières années, les conflits se multiplient, provoquant des migrations massives de populations fuyant les zones de guerre. C'est le cas en Afrique subsaharienne, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord où les révolutions arabes de 2011 ont débouché sur des guerres civiles (Syrie, Libye...). Depuis février 2022, c'est aussi le cas des Ukrainiens face à l'intervention militaire de la Russie.

Depuis les années 2000, le terrorisme islamiste frappe régulièrement les pays en guerre (Irak, Afghanistan, Syrie, etc.) et les pays occidentaux (États-Unis, Royaume Uni, Espagne, France, Belgique, Australie...) faisant de nombreuses victimes, civiles et militaires.

Enfin, face au changement climatique qui menace l'avenir de la planète, la communauté internationale s'est mobilisée, poussée par les ONG et l'opinion publique. L'Accord de Paris, premier traité mondial contre le changement climatique adopté en 2015 par la COP21, a engagé les États à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Il a été signé par 195 États, mais les engagements ne sont pas tous honorés.

Brevet p.160 - Exercice 1 : Analyser et comprendre des documents

Doc 1 : L'Accord de Paris sur le climat

Nous sommes en effet parvenus à un projet d'accord ambitieux et équilibré. [...] Le projet d'accord proposé est différencié, juste, durable, dynamique, équilibré et juridiquement contraignant. [...] Il confirme notre objectif central, vital même, de contenir l'augmentation de la température moyenne [...], ce qui permettrait de réduire significativement les risques et les impacts liés au changement climatique. [...]. Il prévoit les moyens nécessaires pour permettre l'accès de tous au développement durable. [...] Il prévoit tous les cinq ans un bilan collectif de nos progrès. [...] S'il est adopté, ce texte sera donc un tournant historique.

Laurent Fabius¹, discours de clôture de la COP21, 12 décembre 2015.

1 Laurent Fabius, ministre français des Affaires étrangères, est président de la COP21.